

C'est dans le Cœur même de Jésus, à la dernière Cène, qu'il nous faudrait pénétrer pour savoir ce que c'est qu'être *Prêtre*, qu'être *l'homme, le consécuteur de l'Eucharistie* ! A ce moment, l'homme disparaît dans le Prêtre pour laisser la place à Jésus-Christ. C'est son propre sacerdoce que communique Jésus, comme c'est sa propre chair et son propre sang qu'il lègue dans l'Eucharistie. Visiblement il ne sacrifie qu'une fois, mais il n'en demeure pas moins l'unique sacrificateur. Sous des apparences étrangères, il demeurera sans cesse l'Hostie du sacrifice : sous des dehors empruntés, il ne cessera jamais d'être lui-même le Prêtre du sacrifice. Et ce qu'il a été à la Cène, Jésus le sera toujours dans l'Hostie et dans le Prêtre : à savoir la substance de l'un et de l'autre, de la Victime offerte et du sacrificateur qui l'offre.

Ces rapports essentiels du sacerdoce avec l'Eucharistie, la sainte Eglise les met en évidence chaque fois qu'elle renouvelle l'institution sacerdotale. *Accipe*, dit-elle au nouveau Prêtre, *potestatem offerendi sacrificium Deo, missasque celebrandi pro vivis et mortuis*. Ce pouvoir fait du diacre le prêtre de Jésus-Christ, et c'est à cause de l'Eucharistie qu'il est ainsi associé au sublime ministère du souverain Prêtre : *Quia principalis actus sacerdotis*, dit saint Thomas, *est consecrare corpus et sanguinem Christi, ideo in ipsa datione calicis sub forma verborum determinata character sacerdotalis imprimitur*.

II. — L'Eucharistie, raison d'être du Sacerdoce.

Le sacerdoce consiste surtout dans le sacrifice : *Omnis enim pontifex ad offerendum munera et hostias constituitur* : parce qu'il n'y a pas de religion sans sacrifice, et que les Prêtres sont les vrais religieux de Dieu, selon ce que dit le Seigneur dans l'Exode : *Erunt sacerdotes mihi religione perpetua*. Or, en abolissant les anciens sacrifices, et en en établissant un nouveau, il fallait également un nouveau sacerdoce : *Si ergo consummatio per sacerdotium leviticum erat... quid adhuc necessarium fuit secundum ordinem Melchisedech alium surgere sacerdotem, et non secundum ordinem Aaron dici ? Translato enim sacerdotio, necesse est ut et legis translatio fiat*. Le sacrifice de la nouvelle loi étant le sacrifice de l'Eucharistie, l'Eucharistie devient toute la raison d'être de notre sacerdoce : c'est pourquoi nous sommes Prêtres selon l'ordre de Melchisedech : *Tu es sacerdos secundum ordinem Melchisedech*.

En outre, tout le ministère sacerdotal converge vers la